

## VIEUX FORTS DE L'ACADIE

(DE L'ANGLAIS)

Le voyageur qui parcourt les provinces comprises, autrefois, dans les limites mal définies de l'Acadie, et connues, aujourd'hui, sous le nom de Nouvelle-Ecosse et de Nouveau-Brunswick, rencontre sur sa route de nombreux monuments du régime français. Ces monuments, il les trouve surtout au milieu des débris d'une population parlant une langue tristement dégénérée\* de celle des anciens Normands et Bretons français, ses ancêtres ; dans des monceaux ou tumuli recouverts d'herbe, et dans le nom d'un grand nombre de bois, rivières et promontoires, conservé du français d'autrefois.

Port Latour, sur la côte ouest de la Nouvelle-Ecosse, rappelle les efforts héroïques que fit le rival de d'Aulnay, le fier et intrépide Latour, pour prendre pied sur la péninsule. Gaspareau est le nom que donnèrent à un rapide cours d'eau, serpentant au travers d'une région fertile justement appelée le jardin de la Nouvelle-Ecosse, les aïeux de ce malheureux peuple qu'une destinée inexorable et les décrets d'un gouvernement inhumain

---

\* Nous croyons que M. Bourinot fait erreur en disant que la langue des Acadiens est tristement dégénérée (*sadly degenerated*) de celle que parlaient leurs ancêtres. Sauf l'introduction d'un certain nombre de mots anglais francisés, la langue que parlent les Acadiens d'aujourd'hui est la même que parlaient "les Normands et les Bretons français" leurs pères.